

AUTOUR DU GRAND CHÊNE

SORTIE DU 7 JUIN : Port-Cros



"Au printemps, les pentes du fort de l'Estissac sont toutes roses ou lie de vin, recouvertes de ces plantes qu'on appelle communément des pattes de sorcière. Et l'on a qu'à se pencher pour cueillir la menthe maritime aux fleurs violettes, la germandrée, dite herbe à chats, qui sent l'éther, la lentisque à baies rouges qu'on trouve aussi en Corse, le myrte, l'immortelle qui fleurit la grenadine, le ciste, le romarin aux petites fleurs bleu pâle qui fleurit quatre fois, et le cinéraire, et l'euphorbe, et le fenouil, et l'armoise arborescente. Tout cela compose un parfum spécial, un mélange, comme disent les femmes, qui ne peut se confondre avec nul autre parfum. Qui l'a respiré une fois, a subi l'envoûtement de Port-Cros.

" (Henri Bordeaux, 1923 : préface de son roman : La fée de Port Cros)

"Avec ses bois épais, ses broussailles confuses et les couleurs éclatantes que prennent les roches de ses rivages, Port-Cros a dans la mer et le soleil un aspect de jeunesse éternelle."

La dimension esthétique de Port-Cros, son pouvoir enchanteur font de cette île un objet de contemplation.



C'est à Hyères que nous prenons le bateau, (tarif réduit pour tous ; nous avons recruté 6 personnes de plus pour tous bénéficier du tarif groupe !) une heure de traversée avec une mer calme. Nous nous sommes mis là-haut sur le pont pour jouir du paysage, peut-être allons-nous aussi apercevoir les dauphins que Robert, Jean-Claude et Christiane ont vus lors de la visite "repérage" précédente ? Il fait un temps superbe, beau et chaud.

Port-Cros, c'est d'abord le premier parc national marin européen. Créé en 1963, il s'étend sur 700 ha de superficie terrestre avec ses 3 îlots et 1300ha en mer. L'île culmine à 199 m (le mont Vinaigre), de nombreuses sources expliquent la richesse de sa végétation. Elle comptait jadis plusieurs rivières mais une seule subsiste actuellement dans le vallon de la Solitude et nous verrons son petit barrage. D'abord appelée "Messé" par les Grecs elle doit son nom à la forme en creux de son petit port. Les trois forts que l'on trouve sur l'île dont celui de l'Estissac dont il a été question précédemment, ont été construits par Richelieu au XVII^e pour lutter contre les actes de piraterie.

Nous découvrirons également les restes de fortins allemands, en effet lors du débarquement de Provence, l'île a été le théâtre de combat entre la garnison allemande (150 hommes) et les commandos américains et canadiens.

Son sol acide présente des liens géologiques avec la Corse, la Sardaigne et le massif des Maures. On y trouve donc une végétation endémique comme le Myrte, l'Herbe-aux-chats (*Teucrium marum*).



Myrte



Teucrium marum Herbe aux chats



Figuier de Barbarie

Du petit port, nous prenons le sentier balisé qui passe par le barrage, le vallon de la solitude et grimpe jusqu'au Fortin de la Vigie d'où nous avons une belle vue de l'îlot de La Gabinière. La nature est luxuriante et nous observons de nombreuses espèces. Les Figuiers de Barbarie sont en fleurs et dans le genre Cactus, on trouve l'Agave d'Amérique dont la hampe florale peut atteindre 10m de haut, unique floraison avant sa mort, mais dont le pied mettra une dizaine de rejets. Nous sommes impressionnés par la Lavatère arborescente, une plante cousine de la Mauve, aux belles fleurs roses, mais gigantesque. Les plantes sont impressionnantes par leur taille. Un Pistachier Lentisque ressemble à un arbre au tronc torturé. La Bruyère arborescente qui peut s'élever jusqu'à 7m, la Luzerne arborescente aux fruits corniculés, la Carotte Sauvage, enfin la Canne de Provence rendent le paysage dense, varié foisonnant de fleurs, certaines très odorantes comme l'Inule visqueuse, habitées de multitudes d'insectes. Nous reconnaissons notre Fragon ou petit Houx Provençal, la Garance voyageuse et le beau Genévrier de Phénicie, les nombreux Cistes et le Myrte avec ses fleurs blanches, l'Acanthe et la Salsepareille. Le Chêne vert est très représenté mais il y a aussi le Chêne liège, le Laurier Noble en quantité, l'Arbousier, le pin d'Alep.



Chêne liège



Pistachier lentisque

Après le petit barrage, le sentier monte dur. Des pièges pour rats noirs ont été installés. Dès que le rat est capturé, il est bagué, comptabilisé et relâché. Nous pique-niquons au sommet où Corinne et Benoît nous rejoignent après avoir fait sécession pour raison de santé. C'est là que nous admirerons la magnifique Herbe-aux-chats (*Teucrium marum*) aux petites feuilles argentées et veloutées, aux fleurs roses et à l'odeur éthérée.

Nous redescendrons en direction de la plage de La Palud, magnifique petite plage. L'eau nous appelle, un bain serait apprécié, mais nous n'avons pas le temps. Il ne s'agit pas de rater le bateau (il n'y en a qu'un à 17h30). Nous empruntons le sentier botanique qui serpente à flanc de colline. Certains préfèrent la courbe de niveau moins "physique".



Euphorbe arborescente

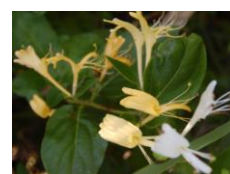


Euphorbe characias

La végétation est toujours aussi dense. Nous voyons de nombreuses Euphorbes, en particulier la grande Characias et une autre, arborescente, qui perd ses feuilles l'été et les remet fin août. Nous retrouvons le Crithme ou Perce-pierre déjà reconnu aux îles du Frioul et beaucoup de fougères comme la Doradille des ânes ainsi que l'Olivier sauvage et le Chèvrefeuille.



Anthémis aux araignées rouges



Chèvrefeuille



Le sexe et la carotte

Notre balade fait aussi le bonheur de nos mycologues. D'ailleurs le vallon de la Solitude devient pour nous, le vallon du Mycologue ! Des photos spectaculaires sont prises : Bolets, Amanites, Polypores, Clitocybes...



Amanita submembranacea



Amanita spissa



Omphalotus illudens



Polypore phellinus

Un petit cimetière nous fait signe, un bijou de verdure et de fleurs.

Arrivés au petit port, nous admirons les beaux poissons : les soaps, petites dorades de Méditerranée, les muges ou mullets et nous allons prendre un pot en attendant notre bateau. Quelques informations nous apprennent que ce parc renferme 180 espèces de poissons dont deux espèces protégées : le corb et le méro.



Des oiseaux nous ne verrons surtout que les Gabians ou goélands mais ils nous auront fait rêver car là-haut, sur le sentier, au moment où la vue se découvre sur la mer et qu'elle nous accompagne puis disparaît, puis se découvre à nouveau on se prendrait bien pour une mouette